

Bulletin d'information

de l'Association des auditeurs de l'Institut des hautes études
de défense nationale en Aquitaine

Au sommaire de ce numéro

L'Europe de la défense au
campus Périgord

1

Lettre du président

2

Actualité et veille stratégique
de l'IHEDN

3

International : Discours sur
l'état de l'Union européenne

4

National : Développement du
Radar Nostradamus

5

Région : Commandement de
l'Unité Marine ; Escale de la
Croix du sud à Bayonne ; Petit-
déjeuner avec le procureur
général de Bordeaux ;
Convention des réserves
opérationnelles ; Hommage à
Daniel Cordier

6

Armement et économie de
défense : l'avion gros porteur
Super-Hercules C130 J

11

Livres et expositions

14

Directeur de la publication et
coordination éditoriale

Jean-François Morel

Webmaster Catherine Bergero <https://ihedn-aquitaine.fr> :

- archives des bulletins
- revues de presse d'André Dulou
- événementiel
- vie et activités de l'Association



Journée d'études stratégiques au Campus Périgord *Nouvelles dynamiques de l'Europe de la défense*

Dans le cadre du trinôme académique de la Dordogne – formé par notre association, la délégation militaire départementale et la direction académique des services de l'Éducation nationale – les partenaires institutionnels ont élaboré conférences et tables rondes sur les récentes évolutions en matière de défense en Europe, soutenues par des intervenants de grande qualité, à Périgueux au campus Périgord, le 25 septembre 2025.

En ouverture de cette journée d'études, le général de corps aérien Stéphane Groën a fait référence à la *Revue nationale stratégique* pour situer le débat dans le contexte stratégique international. De son côté, le doyen de la faculté de droit de l'université de Bordeaux Pascal Combeau, s'est félicité de cette initiative de réflexions et d'échanges entre les mondes universitaire, militaire et associatif, qui croise et nuance les expériences et points de vue.

Dans la salle, on remarquait la présence importante d'étudiants de l'Institut de droit et d'économie, ainsi que de lycéens issus des *classes défense* de Périgueux, qui remplirent l'amphithéâtre du campus avec le public.

Les questions posées et les échanges avec les intervenants ont témoigné de l'intérêt porté au thème abordé mais aussi d'une appétence pour l'acquisition d'une culture de défense et de l'esprit qui en découle.

suite page 6

↑ Le général Stéphane Groën, Officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, ouvre la Journée d'études au campus Périgord. © DMD 24.

La lettre du président

Un coup de noroît

Ce fut d'abord, un gros coup de vent d'ouest sur l'Europe. Sommet de l'OTAN fin juin où, sous la pression américaine, les Européens ont dû accepter de consacrer 5 % de leur PIB à la défense ; sommet russo-américain mi-août en Alaska sans l'Europe, où tous les honneurs ont été rendus au président russe en dépit du mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale ; enfin, révélation fin août d'un humiliant accord commercial euro-américain sur les droits de douane.

Ainsi, ce fut un été de désillusions européennes et la dure réalité que c'est l'autonomie stratégique qui assure la liberté d'action : **l'Union européenne ne peut plus rester un géant économique sans être aussi une puissance politique**, car des menaces sur sa sécurité l'ont faite céder sur le commerce. Dans un monde dérégulé où la conflictualité a envahi tous les milieux, la puissance doit être plus globale pour exister.



Néanmoins, une brise plus favorable a soufflé en provenance des Nations Unies à New York : la 60^{ème} ratification du traité pour le statut juridique de la haute mer – dit BBNJ, *Biodiversity Beyond National Jurisdiction* – permet désormais son entrée en vigueur : établissement d'aires marines protégées, conservation de la biodiversité dans les zones situées hors des juridictions nationales (les 2/3 des océans).

A cet effet, la création du baromètre *Starfish*, qui indique annuellement l'état de l'océan à partir de données scientifiques, est l'une des avancées de la *Conférence des Nations Unies sur l'océan*, qui s'est tenue à Nice en juin dernier. Acquérir la connaissance pour aider à fonder la décision politique.



↑ Un mascaron sur une façade d'armateur à Bordeaux. Sa fonction apotropaïque était destinée à faire souffler un vent favorable pour les navires de haute mer, quel que soit leur commerce. Photo JFM.

C'est en vue de cette Conférence onusienne à Nice qu'avait été proclamée **2025 Année de la mer**, avec le thème *La Mer en commun*.

Et c'est précisément dans le cadre de cette année de la mer que **l'Union des associations d'auditeurs IHEDN a identifié un thème maritime** pour l'étude 2025-2026 proposée aux associations, en vue du Forum 2026.

De ce fait, c'est parce que notre région est côtière de l'Atlantique que **notre comité d'étude et de recherche s'investit, durant cette année universitaire, dans l'étude des différents aspects maritimes de notre région** (transports, pêche, biodiversité, cosmétique, aquaculture, biotechnologies, alimentation, santé, information, énergie, sécurité...).

Dans le flou géopolitique dans lequel nous sommes, **ce thème d'étude est un vent portant qui pousse vers l'avenir**.

Parallèlement, l'étude que nous avons réalisée en 2024-2025, sur *Défense : l'Europe à la croisée des chemins*, nous mène au Forum des études 2025. Sur la base de ce travail, **l'Union a en effet sélectionné notre association comme intervenante**, afin de soutenir nos conclusions devant l'auditoire. Le Forum de Lyon aura lieu le 21 novembre 2025 et est ouvert à tous nos membres.

Nous avons tout récemment lancé l'appel à inscription à notre Séminaire d'actualité stratégique, en novembre 2025. Durant 5 jours – 3 puis 2 – venez rencontrer de hauts responsables de notre région, civils et militaires, des universitaires et des experts de haut niveau dans les domaines de la sécurité et la défense. Cher(e)s camarades et ami(e)s, veuillez répondre si possible à cet appel à nous réunir et à nous instruire ensemble. Et surtout « **que les seuls zéphirs soupirent dans ces lieux.. l'espoir d'un prix si doux flatte le cœur d'Éole** », écrivait le poète Jacques Delille.

Jean-François Morel

Journée d'accueil et de cohésion à l'IHEDN

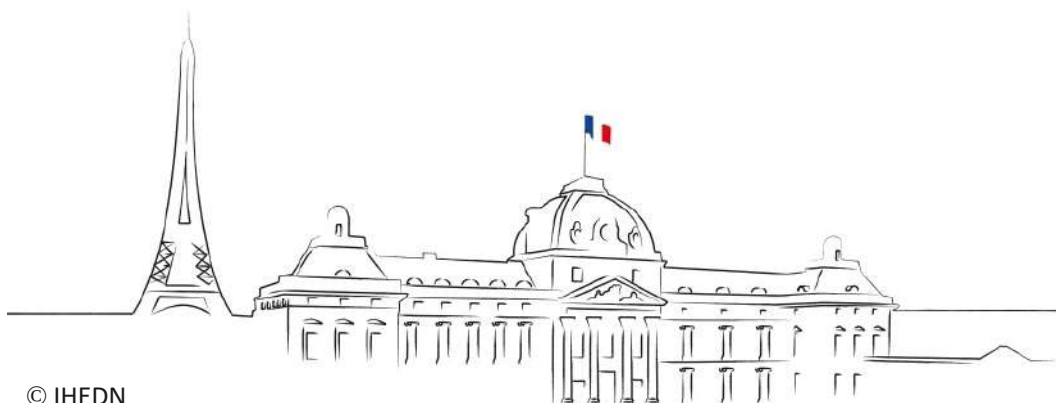
Une force conférée par les auditeurs formés et engagés dans les associations



A l'occasion de la rentrée, le général Hervé de Courrèges, directeur de l'IHEDN, a rassemblé, le 13 septembre 2025 à l'École militaire à Paris, nouveaux arrivants et agents déjà en poste à l'Institut pour « *préparer ensemble une année riche en projets, en formations et en réflexions stratégiques au service de l'esprit de défense, de la résilience et de la cohésion nationale* ».

A propos de cette journée, le général Hervé de Courrèges a communiqué ce message, destiné à souligner :

- « combien nous pouvons être fiers de servir **un Institut qui fêtera ses 90 ans d'existence l'an prochain** et qui a toujours su s'adapter pour répondre aux attentes de notre pays ;
- que **la Revue Nationale Stratégique publiée cet été conforte l'IHEDN** comme un acteur essentiel de résilience qui forme des auditeurs pour qu'ils s'engagent ensuite sur tous les territoires et tous les champs d'activité au service de notre défense et sécurité nationale.
- que l'IHEDN est ainsi une grande et belle famille qui regroupe, certes les effectifs d'un modeste établissement public de 66 agents, mais qui **tire sa force des 10 000 auditeurs formés puis engagés dans ses associations pour contribuer à sa mission.** »



© IHEDN

INTERNATIONAL

Discours sur l'état de l'Union par la présidente de la Commission Ursula von der Leyen au Parlement européen de Strasbourg, le 10 septembre 2025



Le discours annuel de la présidente de la Commission européenne sur l'état de l'Union intervenait dans un contexte de turbulences, marqué notamment par l'accord commercial controversé avec le président des États-Unis, l'attitude européenne face au drame de Gaza et les interrogations sur l'avenir du Pacte vert.

Sous l'angle de la défense, au sens large, Ursula von der Leyen s'est efforcée de mettre en valeur – c'est la loi du genre – les récentes avancées réalisées par l'Union européenne, sous un angle combatif.

« L'Europe se bat pour l'intégrité d'un continent en paix, pour une Europe libre et indépendante... Elle se bat pour notre liberté et pour notre capacité à décider de notre propre destin ». Les lignes de front d'un nouvel ordre mondial basé sur la force se dessinent actuellement et **c'est tout l'enjeu de l'indépendance de l'Europe qui « doit prendre elle-même en charge sa défense et sa sécurité ».**

Sur l'Ukraine, elle a indiqué que l'aide militaire et financière de l'Union atteignait près de 170 Mds € et que « aucun contributeur n'a fait autant que l'Europe ». Elle a annoncé **un nouveau programme, appelé Avantage militaire qualitatif, pour soutenir les investissements dans les capacités des forces armées ukrainiennes**, ainsi que l'accélération du versement de 6 Mds € des prêts ERA (*Extraordinary Revenue Acceleration Loans for Ukraine*) et la proposition d'**utiliser les actifs russes gelés pour financer l'effort de guerre de l'Ukraine** et générer des prêts pour sa reconstruction.

Le plan Préparation à l'horizon 2030 a été lancé en début d'année et pourrait mobiliser jusqu'à 800 Mds € d'investissements dans le domaine de la défense, incluant le programme SAFE (*Security for Action for Europe*) qui est prêt à fournir 150 Mds € pour des achats communs.

« L'Europe défendra chaque centimètre carré de son territoire »

Sachant que « le flanc oriental de l'Europe protège toute l'Europe », **il faut doter l'Europe de moyens stratégiques indépendants (surveillance spatiale, mur anti-drones)**. Le prochain Conseil européen devra établir une feuille de route pour mettre en place de nouveaux projets communs en matière de défense.

Par ailleurs, « une Intelligence artificielle européenne est essentielle à notre indépendance future ». Elle contribuera à faire tourner nos industries et nos sociétés, du domaine de la santé à la défense.

Commentaires

En dépit d'avancées incontestables en matière de défense, **la présidente de la Commission n'a pas pu mettre en lumière un mouvement collectif très marquant des États membres**. Ceux-ci ont des intérêts divergents, mettant l'UE au déficit de l'unité : dépendance aux États-Unis pour la défense, dépendance à la Chine pour des matières premières comme les terres rares, dépendance au gaz russe pour certains d'entre eux. Des divergences entravent aussi l'UE sur son rôle potentiel vis-à-vis de l'Ukraine et de Gaza.

Après les désillusions européennes de cet été, il apparaît que **l'UE ne peut plus rester une puissance économique sans être aussi une puissance politique**, car on peut faire pression sur sa sécurité pour la faire céder sur le commerce. Dans un monde dérégulé, c'est l'autonomie stratégique qui fonde la liberté d'action.

Jean-François Morel

L'intégralité du discours est accessible ici : https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ac_25_2067

Développement de NOSTRADAMUS *Un radar français transhorizon unique en Europe*



© Victor François/DICoD/Ministère des Armées

L'alerte avancée est cruciale pour détecter et suivre les trajectoires de missiles qui se dirigeraient vers notre pays. A cet effet, le radar NOSTRADAMUS est un radar transhorizon à onde de ciel développé par l'ONERA (Office national d'études et de recherches aérospatiales), le centre français de recherche aéronautique, spatiale et de défense.

Le 4 septembre 2025, Sébastien Lecornu, alors ministre des Armées, a visité le site de cette installation, implantée sur la base de Crucey dans l'Eure. **A ce stade, NOSTRADAMUS est un démonstrateur technologique destiné à évaluer l'intérêt opérationnel d'un système de surveillance à très longue distance, de la très basse à la très haute altitude, pour une large gamme de vitesses, même hypersoniques.**

NOSTRADAMUS se présente comme une série de près de 300 antennes de 7 mètres de haut, installées en étoiles à trois branches sur 12 hectares. Sous chaque branche, s'étendent trois tunnels de 140 mètres chacun, qui abritent les installations techniques d'amplification et de traitement du signal.



Ce radar a une portée de plusieurs milliers de kilomètres, permettant **la surveillance d'un volume aérien de plusieurs millions de km³**, sans aucune rotation mécanique.

Il fonctionne en mode *monostatique* (antennes d'émission et de réception au même lieu) ou *bistatique* (sites d'émission et de réception différents, séparés de 200 km).

Le ministre a précisé que ce système n'a été développé que par très peu de pays (États-Unis, Australie, Russie). C'est donc le seul en Europe : il traduit non seulement l'excellence française dans le domaine mais apporte **un élément crucial d'autonomie française et européenne, en s'affranchissant du recours aux systèmes américains d'alerte avancée**, indispensable jusque là.

RÉGION

Les nouvelles dynamiques de l'Europe de la défense *Campus Périgord (suite)*

suite de la page 1

Après une conférence introductive permettant une sorte d'alignement sur les contours de l'objet d'étude, les trois tables rondes aux sujets complémentaires se sont succédées :

- la coordination entre les acteurs de l'Europe de la défense ;
- les mutations de la politique de défense ;
- les enjeux de l'autonomie stratégique.

→ Jean-Marc Chastanet, vice-président délégué de notre association en Dordogne s'est exprimé en tant que membre du trinôme académique du département, organisateur de la journée d'études.

© AA IHEDN AQUITAINE



Même s'il est toujours subjectif d'extraire quelques points clés d'une journée aussi enrichissante, citer les enseignements suivants semble légitime, en particulier une vulgarisation pertinente de la construction et de l'exploitation de la Politique de sécurité et de défense commune (PSDC).

Cela a permis d'éclairer les enjeux et les perspectives, les attermoissements propres à l'Union européenne, qui contrastent parfois avec les processus de décision otanienne, en référence à leurs origines.

En effet, l'UE est une organisation politique qui vise à l'amélioration de la vie quotidienne en temps de paix alors que l'OTAN est d'emblée construite sur un modèle militaire avec un décideur pour une défense princeps.

Enfin, l'autonomie stratégique relève davantage d'une diversification des approvisionnements que d'une indépendance autarcique.

L'opération européenne ASPIDES, à laquelle participent des frégates françaises, a permis de protéger plusieurs centaines de navires de commerce des attaques des Houthis dans le Sud de la mer Rouge.

© Marine nationale/Défense



Par-delà les apports indéniables des intervenants, l'organisation fluide et les échanges interactifs ont été fructueux pour tous et en particulier pour les lycéens et les étudiants présents.

La synergie opérante entre les membres du trinôme académique a permis d'optimiser l'impulsion donnée par le directeur de l'Institut droit et économie, le soutien de la DMD et l'accompagnement des auditeurs de l'IHEDN.

Gageons que cette réussite perdure et que les liens créés engagent d'autres événements de ce genre, au bénéfice des lycéens et étudiants périgourds et du grand public intéressé.

Jean-Marc Chastanet
Vice-président AA IHEDN AQUITAINE/Dordogne

Prise de commandement à l'Unité Marine de Bordeaux par un officier de marine de réserve

Le contre-amiral Cyril de Jaurias (Préfecture maritime de Brest, au centre) a fait reconnaître le capitaine de frégate de réserve Philippe Sierra (à gauche) comme nouveau commandant de l'Unité Marine de Bordeaux, le 27 août 2025, à la caserne Saint-Nicolas de Bordeaux, en présence d'instructeurs des centres de Préparation Militaire Marine et des autorités militaires et civiles.

Il succède au capitaine de frégate Olivier Bezombes, officier d'active en partance pour un état-major international (à droite).



L'Unité Marine de Bordeaux contribue au rayonnement de la Marine nationale dans notre région, en animant un réseau de proximité, en pilotant les 8 centres de Préparation Militaire Marine (PMM) et en y coordonnant les escales de bâtiments (ci-dessous par exemple).

Elle se compose d'une dizaine de marins d'active, de réservistes et de civils et est soutenue par 80 réservistes opérationnels répartis dans toute la région.

← Désormais, son commandant est également un réserviste, placé sous le commandement de l'Amiral commandant la Marine en Nouvelle-Aquitaine, actuellement en mission opérationnelle européenne.

En provenance de Brest et à destination de Dublin, la *Croix du Sud* a fait escale à Bayonne du 7 au 9 septembre. Chasseur de mines tripartite, construit en coopération entre la France, la Belgique et les Pays-Bas, il est commandé par le commandant Maxime Albert, 39 ans, qui se félicite de l'excellente ambiance entre ses 49 marins dont 9 femmes, tous mobilisés pour les missions de protection et la sécurisation des approches portuaires de l'Hexagone, et sur toutes les mers où l'intérêt de la France est en jeu.

Détecter les mines, les épaves ou les obstructions, les classer, les identifier et les *contreminer* quand c'est nécessaire, sont les différentes phases d'actions pour un chasseur de mines.

Le bâtiment est équipé de deux sonars, lointain et précis, mais l'avenir se conjugue déjà au présent, avec l'utilisation des drones et de robots marins, un bénéfice évident pour les missions dangereuses.

La *Croix du Sud* assure le parrainage d'une classe de défense du lycée de Ciboure.

Lily Pello

Escale à Bayonne du chasseur de mines *Croix du Sud*



Un petit-déjeuner avec Éric Corbaux, procureur général près la cour d'appel de Bordeaux, le 10 septembre 2025



© Philippe Lataste

Auditeur de l'IHEDN (2008), Éric Corbaux a une carrière essentiellement de magistrat du parquet mais a travaillé aussi au siège.

Il exerce les fonctions de procureur général près la cour d'appel de Bordeaux, après des fonctions similaires près la cour d'appel de Poitiers. Il est aussi président de la conférence nationale des procureurs généraux.

Pour Éric Corbaux, **la fonction occupe un rôle central dans le fonctionnement de la justice**, en termes de direction judiciaire, d'orientation des affaires et de défense de la société devant l'ensemble des juridictions.

Il a décrit le rôle de vigie et de pivot du ministère public pour faire fonctionner les différentes juridictions, une spécificité française, tant en matière de budget (des centaines de millions d'euros) que de ressources humaines (des centaines de personnes).

Si la société a de grandes attentes par rapport à ce pilier de l'État, une crise de confiance s'est installée à son égard, pour son éloignement, ses délais de décisions et ses sous-dotations.

Éric Corbaux a néanmoins fait remarquer l'amélioration des effectifs qu'apporte la loi de programmation pour la justice. Simultanément, « *l'École de la magistrature tourne à plein régime, ainsi que l'École des greffes* ». Le moment se révèle en effet plus favorable à l'institution.

Un changement de culture doit s'imposer en termes d'efficacité et de performance. L'outil PHAROS – un système destiné à évaluer la performance des juridictions, qu'il a créé et dirigé le développement en 2010 – est toujours en fonction et doit contribuer à améliorer l'efficacité des services.

Notre invité a tenu aussi à évoquer deux points particuliers.

D'une part, il a décrit la fonction de présidence de la conférence nationale des procureurs généraux et les sollicitations qu'elle implique pour la représentation, le fonctionnement, le conseil et l'apport d'idées.

D'autre part, il a estimé que **son engagement dans la lutte contre les violences intrafamiliales et celles faites aux femmes** revient à affronter « *un vrai problème de santé publique* ». Il a évoqué les travaux d'ordre psycho-sociaux pour progresser sur l'approche conceptuelle, ainsi que des initiatives innovantes comme la création d'audiences à la fois civiles et pénales (affaires de violences et divorces par ex.).

Enfin, il a appelé à **une réflexion sur « un usage raisonné et expérimenté de l'intelligence artificielle »**, qui sera à l'avenir, selon lui, au cœur de l'institution judiciaire.

Signatures de conventions aux politiques de réserve opérationnelle



La Chambre de commerce et d'industrie de Nouvelle-Aquitaine est signataire, depuis 5 ans, d'une convention avec les ministères de l'Intérieur et des Armées destinée au soutien des politiques de réserve opérationnelle.

A Bordeaux le 22 septembre 2025, a été officiellement renouvelé cet engagement aux côtés des réservistes opérationnels.

Cet engagement, qui s'inscrit dans le cadre d'une démarche RSE régionale

(Responsabilité sociale des entreprises), témoigne d'une volonté forte de permettre aux collaborateurs engagés dans la réserve de concilier pleinement leur mission professionnelle avec leur engagement citoyen.

C'est aussi une manière concrète de soutenir ceux qui contribuent activement à la sécurité nationale, tout en affirmant une responsabilité sociétale en tant qu'acteur public. Cela illustre aussi la volonté de faire vivre concrètement le lien Armées-Nation, dans le respect des engagements de chacun.

Ce partenariat prévoit notamment l'octroi de 12 jours ouvrés d'absence de plein droit pour les activités dans la réserve, le maintien de la rémunération durant ces absences, un soutien à la clause de réactivité pour répondre aux besoins urgents des forces et la possibilité de bénéficier d'aménagements spécifiques.

Beaucoup d'entreprises de la région sont concernées, sous l'égide de la CCI et en présence de son président Jean-François Cledele (*au centre*), mais aussi des collectivités locales qui comptent des réservistes.

Bernard Kaas

Hommage à Daniel Cordier (1920-2020) Figure majeure de la Résistance, originaire de Bordeaux

Depuis la disparition de Daniel Cordier en 2020, la mairie de Bordeaux avait annoncé son intention de rendre hommage à ce grand résistant bordelais, ancien secrétaire de Jean Moulin et Compagnon de la Libération

Sur proposition de la commission de *viographie*, chargée de l'attribution des noms donnés aux rues et places de la ville, la décision a été prise d'inaugurer la place Daniel Cordier – angle formé par la rue Turenne et la rue Ernest Renan – le 23 septembre 2025, à proximité de sa maison natale.

La cérémonie d'inauguration présidée par Pierre Hurmic, maire de Bordeaux, s'est déroulée en présence notamment des autorités civiles et militaires locales, ainsi que de la secrétaire générale de l'association nationale des familles de Compagnon de la Libération



Autour de Patrick Giordan, vice-président, les lieutenant-colonels Daniel Perrault (DMD adjoint Gironde, à gauche), et Ludovic Coulomb (état-major de la zone de défense, à droite). © AA IHEDN AQUITAINE

A cette occasion, le collège Émile-Combes était représenté par une classe d'élèves qui, accompagnés par leur enseignant référent, ont entonné le *chant des partisans*, hymne de la Résistance française écrit en mai 1943. Ce moment fort de citoyenneté s'inscrit dans la mémoire collective comme un symbole de courage, de liberté et d'engagement au profit des valeurs républicaines.

Patrick Giordan

Sur notre agenda

→ **03 octobre 2025** : Dîner de gala de notre association pour le cinquantième de l'UNION-IHEDN, à Bordeaux.



← **8 octobre 2025** : Conférence sur *l'Inde* par Mme Kamala Marius, maître de conférence à l'université de Bordeaux-Montaigne, à Bordeaux.



→ **10 octobre 2025** : Petit-déjeuner avec Nicolas Hesse, préfet délégué pour la défense et la sécurité en Nouvelle-Aquitaine, à Bordeaux.



← **16 octobre 2025** : Conférence du général Stéphane Groën, officier général de zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, du général Jean Laurentin, commandant les actions spéciales Terre, et de l'amiral Frédéric Bordier, commandant la Marine en Nouvelle-Aquitaine, à l'université de Pau sur le thème *L'Armée française, état des lieux et perspectives*.

→ **22 octobre 2025** : Café stratégique sur le thème *Les enjeux du cyber : description de cas concrets du quotidien et élargir le débat à l'hybridité et à la stratégie nationale en matière de défense cyber*, au Campus Michel Serres, département universitaire des sciences d'Agen.



← **18-19-20 novembre et 27-28 novembre 2025** : Séminaire d'actualité stratégique, organisé à Bordeaux par notre association.

→ **21 novembre 2025** : Forum des études annuel, organisé par l'UNION-IHEDN et l'association des auditeurs IHEDN de la Région lyonnaise, à Lyon.



← **25 novembre 2025** : Café stratégique avec le capitaine de frégate Philippe Sierra, commandant de la Marine en Nouvelle-Aquitaine, sur *2025 Année de la Mer*, à Bordeaux.



→ **25-26 novembre 2025** : Colloque des trinômes académiques de Nouvelle-Aquitaine (Bordeaux-Poitiers-Limoges), à Limoges.



← **11 décembre 2025** : Conférence sur *l'Europe de la défense* par l'eurodéputé et général Christophe Gomart, à Bordeaux.



Un atout stratégique pour la France et l'Allemagne



Les douze travaux du Super-Hercules C-130 J

© M. Bonnot/Armée de l'air et de l'espace

En vue de répondre aux défis sécuritaires complexes et interdépendants rencontrés dans le monde moderne qui nous entoure, les collaborations internationales demeurent essentielles dans le domaine de la défense. Elles permettent aux pays impliqués de renforcer leur sécurité, de partager les ressources, de stimuler l'innovation mais aussi de promouvoir la stabilité dans les zones à risques.

C'est ce choix qu'ont effectué deux grandes nations européennes, la France et l'Allemagne, dans le cadre de la mise en place de **l'escadron franco-allemand de transport tactique (EFATT) C-130 J Super-Hercules** ainsi que d'un centre de formation et de simulation, entités implantées sur la base aérienne de l'Armée de l'air et de l'espace n°105 à Evreux-Fauville (BA 105), dans l'Eure.

L'EFATT a atteint sa pleine capacité opérationnelle à l'été 2024.

Pour mémoire, c'est lorsque la France décidera de quitter le commandement intégré de l'OTAN que l'Armée de l'air et de l'espace récupérera la base d'Evreux.

Suite au retrait des forces américaines en 1967, l'Armée de l'air française y déploiera notamment les Nord Noratlas (développés et fabriqués par l'avionneur français Nord Aviation) puis, plus près de nous, elle y implantera la flotte des avions de transport Transall, (produits en coentreprise par le consortium franco-allemand Transporter Allianz), dont deux C-160 Gabriel opérés par l'escadron « Dunkerque », élément central des capacités de guerre électronique françaises dédiés au renseignement d'origine électromagnétique.

L'intégralité de la flotte C-160 a été retirée du service actif en 2022, les deux C-160 Gabriel seront prochainement remplacés (à l'horizon 2027) par des Falcon 8X de Dassault Aviation, équipés d'une capacité universelle de guerre électronique (CUGE) développée par Thales, dans le cadre du programme ARCANGE (Avion de Renseignement à CHarge utile de Nouvelle Génération).

Dès 2016 et en vue de remédier au retard pris dans le développement des capacités tactiques qui figuraient dans le cahier des charges de l'avion de transport A400M « Atlas » [dont le ravitaillement en vol des hélicoptères], le ministre français de la défense Jean-Yves Le Drian décide de passer commande pour quatre avions de transport C-130 J Super Hercules (deux d'entre eux disposant de la capacité de ravitailler les hélicoptères en vol), auprès du constructeur américain Lockheed-Martin.

En Allemagne, l'A400 M, aéronef également commandé par Berlin et dont les livraisons d'appareil s'échelonnent avec un cadencement et des retards particulièrement critiques, pose des difficultés très importantes à la Luftwaffe qui a prévu à court terme de retirer du service son parc d'avions de transport Transall C-160.

C'est ainsi que, exposé à un risque de rupture capacitaire, la décision est prise par les forces allemandes **d'adopter une posture identique à celle retenue par les Français, en achetant également des avions C-130J Super Hercules auprès de l'avionneur Lockheed-Martin.**

L'Allemagne signe alors un contrat portant sur l'acquisition de six aéronefs de ce même type. L'ensemble du parc constitué de dix appareils sera construit et assemblé sur la chaîne de production de Lockheed-Martin, à Marietta, en Géorgie (États-Unis).



L'analyse qui est alors conduite des deux côtés du Rhin amènera rapidement à des conclusions de même nature : assurer le maintien en condition opérationnelle d'une micro-flotte d'avions de transport et garantir son seuil de disponibilité au meilleur niveau nécessitent une ressource financière particulièrement importante.

Bien que l'Armée de l'air et de l'espace dispose déjà d'un parc de 14 exemplaires d'une version précédente (le C-130H Hercules), le C-130 J Super Hercules présente des caractéristiques radicalement différentes, notamment la motorisation à turbo propulsion (plus puissants et moins énergivores) et l'avionique embarquée (dont un cockpit numérique).

C'est à l'issue d'une rencontre avec son homologue allemande, Ursula von der Leyen, que Jean-Yves Le Drian envisagera la possibilité de mutualiser le soutien des C-130 J Super Hercules de l'Armée de l'air et de l'espace avec ceux de la Luftwaffe, sur un même site géographique. Un premier accord entre Paris et Berlin sera ainsi conclu en avril 2017.

A cette même date, la base aérienne n°105 d'Évreux sera désignée pour accueillir ce parc d'un type nouveau. **L'unité de transport aérien franco-allemande Rhin-Rhein** ainsi constituée, composée d'environ 200 aviateurs, répartis entre personnel français et allemand, mutualise aujourd'hui l'intégralité de sa flotte (dix appareils de transport), mais aussi ses équipages ainsi que les maintenanciers en charge de l'entretien des aéronefs.

Elle dispose également d'un soutien technique et logistique basé sur un pool commun de pièces de rechange ainsi que d'un contrat de soutien de service commun.

Opéré par le Binational Air Transport Squadron, l'unité est vouée à assurer des missions de déploiement des forces et des moyens sur les théâtres d'opération (protection, intervention et soutien logistique). **Elle constitue le premier escadron mixte de l'histoire de l'Europe.**

Le commandant de l'escadron est un officier de nationalité française, il est secondé par un adjoint de nationalité allemande.

Le pilote d'un C-130 J de l'escadron peut indifféremment être de nationalité française ou allemande, chacun d'eux pouvant voler sans restriction aucune sur l'un des appareils disponibles de la flotte. **La dimension binationale devient ici réellement opérationnelle.**



Les membres d'équipage de l'escadron s'entraînent désormais sur le C-130 J Super Hercules dans un centre unique et dédié à cette activité. Le centre multinational d'entraînement France-Allemagne (France Germany Multinational Training Center, FGMTTC) a été construit et équipé par Lockheed Martin, en partenariat avec la Direction générale de l'armement (DGA), d'une part, et le ministère fédéral allemand de la défense, d'autre part.

L'aboutissement de ce projet d'unité binationale de transport tactique reflète deux tendances fortes qui se font jour depuis maintenant quelque temps.

D'une part, un effort très marqué de réinvestissement.

Sont concernés dans le cas présent les investissements très importants effectués sur le site de la BA 105, nécessaires à la construction des bâtiments de préparation de missions, à la création des zones techniques nouvelles (dont leurs hangars de maintenance associés), à l'implantation des bâtiments de stockage adaptés aux exigences relevant du matériel aéronautique, mais aussi à la création des infrastructures dédiées à la simulation et à la formation des équipages.



Et, d'autre part, une volonté marquée d'aller plus loin dans les coopérations européennes, à des niveaux de plus en plus proches du niveau opératif, tout en tenant compte de la nature des opérations menées.

Dans un contexte international marqué par des tensions et des défis sécuritaires croissants, la coopération militaire entre ces deux puissances envoie un signal fort de solidarité et de capacité de défense commune aux autres États membres, au profit de l'édification d'une défense européenne intégrée.

D'autres nations européennes pourraient, à terme, rejoindre ce projet d'unité multinationale, tout en posant **les bases d'une souveraineté européenne renforcée.**

Patrick Giordan



S'agissant de l'A400M Atlas évoqué ci-dessus, c'est en juin dernier, lors de la 55^{ème} édition du Salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget, que la pleine capacité opérationnelle de l'avion a été annoncée. Cette annonce officielle est venue concrétiser le degré de maturité suffisant de l'appareil pour pouvoir effectuer toutes les missions opérationnelles pour lesquelles il a été conçu et réalisé.

Ainsi, les parachutistes des différentes unités aéroportées pourront désormais sauter sous oxygène à 7 500 mètres, une hauteur jusqu'ici rarement atteinte, nécessitant une préparation de mission particulièrement exigeante.

Parmi les autres avancées majeures, il convient de noter le suivi de terrain automatique en très basse altitude (500 pieds, soit 150 mètres sol), sans aucune référence visuelle pour le pilote, ce dernier n'intervenant qu'en phase de programmation ou en cas d'urgence.

Fort des succès rencontrés en exploitation et du RETEX issu des différents engagements opérationnels, l'A400 M du futur est actuellement en cours de développement dans les bureaux d'études, en liaison très étroite avec les opérationnels utilisateurs.

PUBLICATIONS & EXPOSITIONS

Géopolitique des espaces maritimes *Enjeux et défis de la maritimisation du monde* Sylvain Domergue, éd. Armand Colin

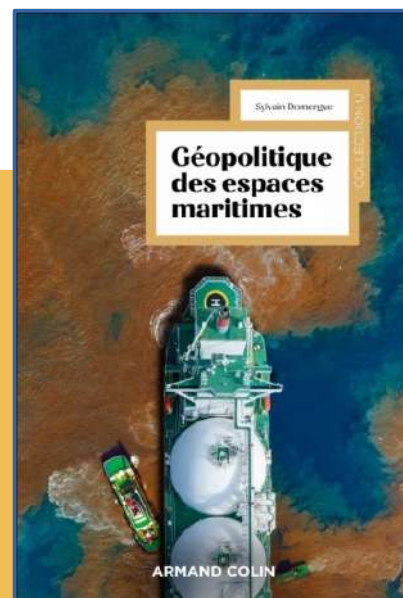
2025 *Année de la Mer* s'accompagne d'ouvrages maritimes sur les enjeux et défis de l'océan mondial. Ce livre démontre comment « *la mer joue plus que jamais un rôle déterminant dans les interactions économiques et politiques* ». Elle structure les équilibres environnementaux de la planète et constitue un lieu d'expression de puissance et de rayonnement.

Si les mers sont redevenues des espaces hautement concurrentiels, où les enjeux sécuritaires sont transnationaux, elles nécessitent une gouvernance qui peine cependant à s'imposer, en raison des intérêts divergents des gouvernements, armateurs, pêcheurs, scientifiques, industriels ou ONG impliquées, qui freinent la prise de décision.

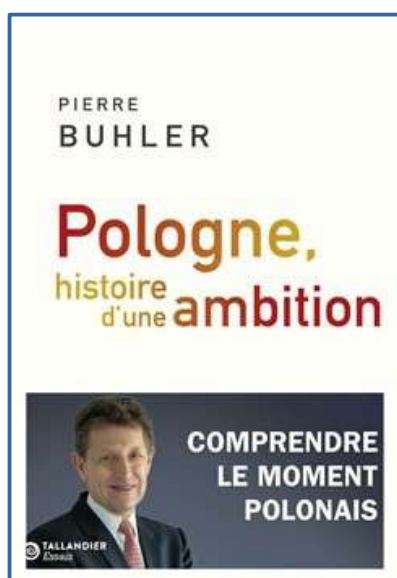
« *Pour avoir une marine, il faut le vouloir beaucoup, et surtout il faut le vouloir longtemps* », écrivait le prince de Joinville en 1844.

Certes, Sylvain Domergue, géographe qui enseigne à Sciences Po Bordeaux, estime qu'en dépit de son histoire maritime chaotique, la France dispose de nombreux atouts, en termes de Marine nationale, de patrimoine écosystémique, de biotechnologies, de pêche, de tourisme ou de commerce, qu'elle doit notamment beaucoup à ses territoires ultramarins.

Encore doit-elle, d'une part, résoudre le dilemme historique entre l'ambition maritime du grand large et la sécurité territoriale hexagonale et, d'autre part, remédier à la méconnaissance générale des atouts et des enjeux maritimes par sa propre population. Pour sa part, cet ouvrage s'y emploie remarquablement.



Pologne *histoire d'une ambition* Pierre Buhler, éd. Tallandier



Les diplomates ayant quitté le service sont de plus en plus nombreux à s'exprimer par écrit ou dans les médias audiovisuels. Partout, on retrouve ce magistère du verbe qui fait le charme de la diplomatie à la française.

Ancien ambassadeur à Varsovie, Pierre Buhler recherche les fondamentaux de la nation de ce pays, qu'il voit comme « *l'État-pivot de l'Europe centrale* », désormais situé, à ses yeux, dans l'environnement géopolitique le plus favorable depuis des siècles.

Trois lignes de forces se dégagent. D'abord « *le fil rouge du catholicisme* », ciment de la nation et symbole de la résistance à l'emprise communiste, magnifié par l'élection du pape Jean-Paul II. Ensuite, la fonction de rempart face à l'Est dans une Europe sous forte menace russe. Enfin, l'irréductibilité d'une nation « *courageuse et rebelle à toutes les occupations* ».

A travers la trajectoire contrastée et douloureuse de la Pologne – qui a même cessé d'exister entre 1795 et 1918 – ces lignes de forces ont façonné la Pologne contemporaine.

Pour quel avenir ? Pierre Buhler voit de nouveau « *trois lignes de fuite* ». D'abord le retour dans le giron européen, marqué notamment par la présidence du conseil européen par Donald Tusk. Désormais premier ministre, il est cependant en cohabitation avec un président élu qui porte une vision opposée de l'Europe. Ensuite, les conflits de mémoires issus des relations passées de la Pologne avec ses voisins (Lituanie, Ukraine, victimes de l'Holocauste...). Enfin, le rôle de la Pologne dans la sécurité européenne, « *première puissance militaire conventionnelle de l'OTAN en Europe* ». Ce rôle-là semble bien perçu à Paris, en dépit des choix d'équipements militaires par Varsovie surtout américains et sud-coréens.

Jean-François Morel



8^e Salon du livre de l'Armée de terre *Hôtel des Invalides, Paris*

Coïncidant avec les journées du patrimoine 2025, ce Salon a réuni universitaires, officiers et auteurs de toutes sortes autour des différents aspects d'histoire, de sociologie, d'opérations aéroterrestres, de géopolitique et d'éducation pour la jeunesse.

Nous y avons retrouvé notamment le Pr Walter Bruyère-Ostells qui fut pilote de plusieurs Forums des études de l'UNION-IHEDN, le général Hervé Pierre qui commentait ses ouvrages sur le général Beaufre (cf. *notre Bulletin de septembre 2025*), les éditions de l'École de guerre et l'association des Jeunes-IHEDN qui présentait la 6^e édition de son ouvrage *S'engager par la plume*.



→ Déambulant sans façon dans les allées, la haute silhouette du général Pierre Schill, chef d'état-major de l'Armée de terre (*au centre*), s'arrêtait volontiers pour échanger avec les auteurs et visiteurs.

Saluons la vitalité de la littérature attachée à cette armée, dont l'un des recrutements dans les filières littéraires est un atout, et l'ouverture d'esprit de cette communauté d'auteurs, toutes choses qui contribuent à la compréhension de l'évolution du monde contemporain.

Jean-François Morel

L'engagement des aumôniers militaires protestants hier et aujourd'hui *Église et cloître des Billettes, Paris*



Le 2 septembre 2025, à Paris, je suis allé vivre un moment très particulier dédié à l'aumônerie protestante aux armées. C'était en effet à la fois les 170 ans de la naissance de l'aumônerie protestante et le vernissage d'une exposition consacrée à l'aumônerie actuelle.

Temps d'anniversaire donc car le 2 septembre 1855, deux des premiers aumôniers reconnus officiellement comme tels, les pasteurs Maximilien Reichard et Henri Babut, célébraient leur premier culte en pleine guerre de Crimée, dans la petite chapelle du camp de Sébastopol.

Et cela a rejoint l'actualité de l'aumônerie avec le vernissage de l'exposition *Une croix sur le treillis*. Elle s'est déroulée jusqu'au 21 septembre et a permis de découvrir ce ministère si divers, grâce au travail de la photographe Karine Bouvatier, dont le livre paraît le 2 octobre 2025 aux éditions Olivetan.

Ce fut un très beau moment partagé : l'historien Jean-Yves Carlier a évoqué le contexte historique de l'accompagnement des militaires, avant la naissance de l'aumônerie. Puis nous avons lu des extraits du manuscrit de l'aumônier Reichard sur sa mission à Sébastopol. Et enfin la photographe Karine Bouvatier a présenté son livre de 11 portraits d'aumôniers d'aujourd'hui.

Je suis ravie d'avoir pu échanger mes impressions avec les invités civils et militaires et témoigner ainsi des joies et des nécessités de ce ministère si particulier.

Pasteure Céline Viguié
AA IHEDN AQUITAINE/Lot-et-Garonne